

**Séance d'hommage à Henry BLANC**  
**Officier des Haras, Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et forêts,**  
**Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France**

par Emmanuel ROSSIER

Ancien Directeur général adjoint des Haras nationaux  
et ancien adjoint au Directeur général de l'Institut français du cheval et de l'équitation  
Membre de l'Académie d'agriculture de France

Au début des années 1970, Henry Blanc, tout juste nommé à la tête du Service des Haras, passe convention avec l'INRA et d'autres organismes et établissements pour engager des recherches sur le cheval, orientées par un Conseil scientifique des Haras, alors présidé par le Professeur Pierre Charlet. Elles se développèrent vite grâce à un réseau de laboratoires, animés par des scientifiques de grande valeur. Et des résultats furent rapidement disponibles (reproduction, génétique, alimentation, économie, santé, aménagement des terrains et bâtiments, ...)

Mais il fallait aussi en faciliter la diffusion. Il fallait faire connaître, faire admettre, transmettre et mettre en pratique cette masse de connaissances. Ce transfert était une priorité justifiée, mais rendue délicate par la prudence, voire la réserve que les milieux hippiques manifestaient à son égard. Henry Blanc s'est alors tourné vers l'un de ses anciens complices d'Agro, le Professeur Julien Coléou, pour assurer cette mission. Ils m'en confièrent la tâche en créant en 1972 une unité « Études et réalisations pédagogiques sur le cheval » (ERPC) au sein du CEREOPA (Centre d'Études et de Recherches sur l'Économie et l'Organisation des Productions Animales) .

C'était jubilatoire pour un jeune ingénieur agronome tout juste sorti de l'Agro d'avoir à relever un tel défi ! Ce fut la genèse d'une longue série d'ouvrages, d'articles, de conférences, d'études, de notes diverses, ... et bien sûr, depuis 1975, des Journées de la recherche équine qu'Henry Blanc a introduites à maintes reprises et auxquelles il assista avec une remarquable régularité et assiduité, passionné par les résultats obtenus.

Cette panoplie d'outils fut complétée progressivement par la Médiathèque du cheval, l'Observatoire économique et social du cheval, la revue Equ'idée, autant d'outils transférés par la suite à l'Institut du cheval, puis à l'établissement Les Haras nationaux.

Ce fut ainsi le début d'une longue collaboration et d'un long compagnonnage dans lesquels Henry Blanc fut un maître et un soutien indéfectible, même bien au-delà de son départ des Haras, y compris durant quelques périodes plus tumultueuses.

Nous nous sommes retrouvés fréquemment avenue de La Motte Piquet, avec sa femme Béatrice, ou chez nous, pour échanger sur de multiples sujets, théologiques, littéraires, artistiques... Je me souviens aussi d'un comité de rédaction d'une belle revue, Equus International, créée et dirigée par le Professeur Jean-François Charry, où nous avons commis plusieurs articles, lui sur les statues équestres de Paris, moi sur les gravures de Géricault que nous avons admirées ensemble.

**Académie d'agriculture de France**  
**Séance du 9 juin 2022**

---

Sur sa proposition et celle du Professeur Gilbert Jolivet, j'ai été élu membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, puis membre titulaire. Il en était membre depuis 2000. Il a toujours apporté un très grand intérêt aux travaux de la section « Productions animales », avec des interventions discrètes, mais toujours pertinentes.

Je suis fier d'avoir été le collaborateur de deux personnalités aussi fortes, aussi modernes, aussi visionnaires, aussi audacieuses, aussi entreprenantes et aussi sympathiques que Julien Coléou et Henry Blanc. Ils ont ouverts la voie de l'insertion de la filière hippique dans le 21ème siècle. Pour tout cela, je leur en suis infiniment reconnaissant.